

sante et complète; car quelle explication a-t-on des phénomènes de l'âme si elle ne s'étend à la manière dont les idées se combinent entre elles dans les divers agencements que suppose la science du raisonnement. Notre philosophe ne touche à la logique que par un point. C'est pour démolir la théorie du raisonnement telle qu'elle existait depuis Aristote, et pour présenter à cet égard une théorie nouvelle, opiniâtrément rapportée à sa formule du fait primitif. L'effort et la résistance, Maine de Biran ne sort pas de là. C'est le conclave muré où se délibère hermétiquement toute sa philosophie. On demeure étonné de la souplesse spéculative qu'il lui a fallu pour grouper toutes ses conceptions autour de ce pivot unique. Convenons-en, ce n'était pas une affaire de peu de tirer une théorie du raisonnement du principe psychologique de l'effort et de la résistance, et l'annonce seule du programme révèle un tour de force d'une hardiesse singulière.

Il déplait au philosophe d'admettre la vieille définition du raisonnement qui avait cours depuis les immortels travaux d'Aristote et qui s'expliquait à la machine logique du syllogisme. Conclure du général le particulier, ce n'est, aux yeux de Maine de Biran, qu'une opération de l'esprit qui est bonne pour les sciences naturelles ou physiques reposant sur la description ou la classification, ce n'est qu'une espèce de procédé de calcul qui conduit simplement à l'admission d'une probabilité, ce n'est pas un moyen d'atteindre à la certitude, ce n'est pas raisonner. Le raisonnement vrai ne roule que sur les objets de la raison. Et comme ces objets ne sont fournis à l'homme que dans les deux éléments du fait primitif, l'effort et la résistance, éléments indissolublement unis en fait quoiqu'ils puissent être séparés logiquement, c'est sur chacun de ces deux éléments logiques que le travail de la raison doit s'exécuter. Mais comment faire pour féconder ces deux éléments au point d'en tirer les vérités semées le long de la marche du raisonnement? Là est l'originalité de la doctrine que nous rapportons. Maine de Biran identifie l'effort, le moi, l'unité, la liberté, la substance, etc., vues logiques différentes d'une seule et même chose. La marche du raisonnement consiste, selon lui, à aller, par déduction d'identité, d'une de ces idées à l'autre. Il définit alors de la manière suivante le principe du raisonnement: « Tout